

## MAYANKOTE NARAYANAN

Ancien conseiller principal et conseiller en sécurité nationale du Premier ministre d'Inde (Manmohan Singh), ancien gouverneur de l'État du Bengale occidental

**John Andrews, écrivain, journaliste et conseiller de rédaction à *The Economist***

Maintenant, MK, je dois vous féliciter pour la performance de l'équipe indienne de cricket car je sais que vous êtes un fervent fan.

**Mayankote Narayanan, ancien conseiller principal et conseiller en sécurité nationale du Premier ministre d'Inde (Manmohan Singh), ancien gouverneur de l'État du Bengale occidental**

Nous avons écrasé l'Australie et l'Angleterre.

**John Andrews**

Je crains que l'Angleterre n'ait pas bien joué lors de la Coupe du Monde : nous étions champions, mais ce n'est plus le cas et je pense que l'Inde sera le prochain champion. Vous avez la parole pour sept minutes.

**Mayankote Narayanan**

Peut-être quelques minutes en plus si cela ne vous dérange pas. Merci de me donner l'opportunité de présenter le point de vue indien sur les problèmes de sécurité dans l'Indo-Pacifique. D'abord, excusez-moi. Je suis un simple praticien de la sécurité, plutôt qu'un expert comme les autres membres de ce panel, mais j'espère que vous m'écoutez quand même.

Je commencerai par faire une déclaration controversée : malgré le conflit en Ukraine et la guerre à Gaza, je crois que l'Indo-Pacifique est le théâtre central de la contestation interétatique et qu'il est important que nous réalisions et reconnaissons ce fait. En écoutant le débat précédent, on a eu l'impression que la guerre entre l'Ukraine et la Russie est la pièce maîtresse de l'histoire mondiale. J'ose dire que c'est important et crucial, toutes les nations sont importantes, mais je pense qu'il est important que nous reconnaissons que l'Indo-Pacifique doit être préservé de manière à ce que cette zone ne devienne pas une partie de la frontière arrière de la Chine. La Chine est la puissance émergente de la région et, malgré quelques contretemps temporaires auxquels elle est confrontée aujourd'hui, elle est capable de faire beaucoup.

Je ferai une autre déclaration controversée, et je présente mes excuses aux Japonais. Le Premier ministre Shinzo Abe a fait une déclaration sur le Quadrilatéral au Parlement indien en novembre 2007 et je suis fier d'avoir été présent à cette occasion. Avec votre permission, je vais remettre les pendules à l'heure à ce sujet. Plus précisément, il existe une grande controverse autour du rôle de l'Inde et de la mesure de son soutien à l'Indo-Pacifique. Beaucoup voient le partenariat de l'Inde dans le Dialogue quadrilatéral pour la sécurité, ou Quad, comme une indication de la volonté de l'Inde de faire partie d'un pacte militaire visant à

contenir la Chine et à la tenir en échec, notamment en ce qui concerne le Pacifique. Je pense que cela va trop loin quant aux intentions de l'Inde : elle a rejoint le Quad, mais je ne pense pas qu'elle ait l'intention d'être un partenaire dévoué aux côtés des États-Unis, du Royaume-Uni, de l'Australie, de la France et du Japon dans une confrontation militaire avec la Chine. Je pense qu'il est important de souligner ce point dès le départ, à savoir qu'il s'agit en réalité d'une mauvaise interprétation de la position de l'Inde.

Je sais que de nombreux pays non asiatiques ont du mal à comprendre la position de l'Inde ou son refus de participer à un pacte militaire et de défense anti-Chine. Je dis cela parce que, comme je l'expliquais il y a quelque temps à John, je ne suis plus tout jeune et l'histoire des tensions et des conflits sino-indiens est longue. Néanmoins, même s'il y a occasionnellement des coups de feu, je les considère comme des escarmouches. Les deux pays estiment que leurs guerres ou conflits sont de nature civilisationnelle plutôt que territoriale. Nous avons une frontière qui ondule et donc il y a des escarmouches mais je ne pense pas que nous ayons de conflits majeurs.

Il y a une lutte d'influence plutôt que de territoire, et je pense que c'est important de le dire, et les gens ne comprennent pas pourquoi nous ne faisons pas partie du Quad ou de l'AUKUS, s'ils sont prêts à nous inclure. C'est parce qu'il y a cette question fondamentale, qui je sais gagne du terrain. C'est dans une certaine mesure parce que la Chine s'est essentiellement confinée au Pacifique et l'Inde à l'océan Indien. Les intérêts de l'Inde ont toujours été littéralement situés dans la région de l'océan Indien, alors que pour la Chine, ils se sont concentrés sur le Pacifique. La Chine a récemment commencé à faire des incursions dans l'océan Indien, mais cela n'a pas encore modifié la perspective de l'Inde. Je ne peux pas dire si cela va changer dans les jours à venir, mais pour le moment, je pense qu'il est important de mettre les choses au clair : l'Inde ne croit pas à une confrontation militaire avec la Chine sur les mers, pour le moment.

Pourtant, je reconnais qu'il existe de nombreuses interprétations différentes sur la manière de réussir à contenir la Chine dans une certaine mesure et de ne pas lui permettre de se dévouer dans l'Indo-Pacifique. Cependant, je modérerais cela avec une explication : lorsqu'on parle de la Chine il y a une tendance à parler de concurrence extrême avec la Chine, avec une attitude du genre « c'est ça ou rien ». Je pense que l'Inde, mais aussi de nombreux pays asiatiques, estiment certainement que ce n'est pas la réponse à comment traiter la Chine. Comme je l'ai dit, l'Inde a besoin d'une stratégie pour contenir la Chine, comme d'autres pays asiatiques, mais nous ne considérons pas qu'un pacte militaire anti-Chine soit le seul moyen d'y parvenir. Il y a beaucoup de débats, mais aussi beaucoup de prises de conscience à l'extérieur, qu'une guerre pourrait avoir des conséquences désastreuses pour la Chine et l'Inde. La Chine ne provoquera pas de guerre avec l'Inde car son objectif de devenir la première puissance mondiale en 2049 partirait en fumée. L'Inde ne peut pas non plus se permettre une guerre avec la Chine parce que, comme vous venez de l'apprendre Samsung s'installe en Inde, nous sommes aujourd'hui le grenier du monde, etc., et tout cela partirait en fumée s'il y avait un conflit avec la Chine. La Chine et l'Inde ont mérité ces choses et ont également énormément de conviction sur ce qu'on doit faire.

L'Inde renforce désormais son intégration avec de nombreux pays asiatiques, en particulier ceux qui font littéralement partie de l'océan Indien, mais essentiellement avec le Vietnam, l'Inde et le Japon. Par exemple, le Japon et l'Inde entretiennent désormais des liens d'amitié qui s'apparentent presque à des relations militaires, sans être un pacte militaire. Je pense que nous collaborerons avec les États-Unis, sans avoir un pacte militaire avec les États-Unis ou d'autres pays occidentaux, mais en ce sens, nous serons anti-Chine. Cependant, si on s'attend à ce que l'Inde unisse ses forces pour mener une guerre contre la Chine, je pense qu'il faut être prudent.

Je ne fais pas partie des principales discussions qui ont lieu aujourd'hui, mais j'ai encore des moyens de savoir ce qui se passe. Dans ce contexte, et compte tenu du désordre qui règne dans le monde, l'Inde et de nombreux pays asiatiques ne sont pas très à l'aise avec le concept de « rectitude » qui fait de plus en plus partie intégrante de la politique étrangère des États-Unis en particulier. Cela implique un mélange de sentiment moral très fort de faire ce qu'il convient de faire, et qu'on a besoin de le faire, le tout associé à une grande puissance. Je ne pense pas que cela ait jamais fait partie de l'histoire des relations internationales dans le monde. Par conséquent, nous pensons que ce serait une erreur, non seulement pour nous mais aussi pour les observateurs occidentaux, de penser qu'on peut obtenir des concessions de la Chine en utilisant des tactiques de pression militaire. Nous vivons à proximité immédiate de la Chine et nous connaissons bien ses desseins perfides. La Chine veut être devant, la puissance numéro un en Asie et le seul pays qui l'en empêche, c'est l'Inde. Elle va donc essayer de rabaisser l'Inde et de réduire sa sphère d'influence. Cependant, nous ne considérons pas tant la Chine comme un adversaire dangereux que comme une menace imminente à laquelle nous devons faire face. Il est difficile de s'adapter à la présomption d'une hostilité permanente ou à l'adhésion à l'idée selon laquelle la Chine doit être confrontée avec force sur chaque question.

Je voudrais terminer en disant qu'hier j'ai été frappé par la force avec laquelle CY Leung a parlé de Taïwan. Je sais que Taïwan est comme le fantôme de Banquo, on parle tout le temps de Taïwan. Il ne fait aucun doute que Taïwan constitue un problème, mais il n'y a pas de solution immédiate et je pense que nous devons le reconnaître et que nous pouvons en discuter dans ce forum. Je crois, et pas seulement moi mais aussi le représentant des discussions mensuelles, que nous avons dans la communauté de la sécurité en Inde, que le temps est la meilleure option pour parvenir à une résolution, ce qui signifie maintenir le statu quo pendant quelques années. Toute tentative visant à modifier le statu quo par la force perturberait non seulement l'équilibre mondial, mais aurait des conséquences désastreuses pour le monde. Nous pensons que la Chine peut vivre sereinement dans sa position actuelle pendant un certain temps, et j'aimerais en débattre plus tard.

Enfin, selon moi – et je suis habitué aux controverses pour avoir surtout vécu en comptant sur ma débrouillardise – je dirais que l'Asie, en particulier l'Asie orientale, doit éviter le genre de situation qui existe aujourd'hui en Europe. La Russie a un sentiment permanent de danger et de menace de la part de l'Europe et des États-Unis, tandis que l'Occident considère la Russie comme une menace qui doit être éliminée ; deux groupes de personnes en conflit majeur. Faire face à la Chine va être très compliqué, mais je pense qu'il est important d'être patient. Nous devons éviter la menace d'une guerre à Taïwan et faire preuve de prudence dans la manière dont nous procédons. Trouver des moyens attractifs pour parvenir à un modus vivendi à Taïwan est peut-être le meilleur moyen de favoriser la stabilité dans la région. Je suis désolé si j'ai l'air de créer trop de polémique.

**John Andrews**

Merci beaucoup, MK.